

Messe chrismale 2025 Cathédrale de Nanterre

Chers frères et sœurs,

Vous savez combien j'aime proclamer, comme Jésus à la synagogue de Nazareth, que **la Parole de Dieu s'accomplit pour nous aujourd'hui**. Je l'ai encore fait hier soir à Lourdes devant les 13500 lycéens d'Ile-de-France, assez déchaînés, qui participaient au Frat, en écho à la rencontre d'Elie avec Dieu à l'Horeb, pour les faire passer du fracas de la louange, et parfois de leurs vies éprouvées, au silence de l'adoration. Et, de fait, la Parole de Dieu s'est accomplie dans la densité de leur silence et de leur prière.

1. Et comment ne pas penser ce soir, en bénissant les huiles saintes, dans une même logique d'accomplissement, aux **catéchumènes si nombreux**, jeunes et adultes, qui ne cessent de frapper à la porte de nos communautés ? Ils pourront dire avec Isaïe et avec Jésus dans la nuit de leur renaissance baptismale, de leur confirmation et de leur première communion : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction »*. Et ils pourront ajouter : *« Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur »*. Tant il est vrai que les néophytes sont d'emblée appelés à entrer dans la vocation missionnaire de tous les baptisés.

Notre défi n'est pas de stabiliser les néophytes dans une appartenance immobile à la communauté chrétienne mais plutôt de les insérer dans la dynamique missionnaire à laquelle tous les baptisés doivent davantage contribuer. Le premier levier d'intégration durable des néophytes dans la communauté ecclésiale est sans doute notre transformation spirituelle, caritative et missionnaire, pour que ce soit à une dynamique et non pas à une « statique », si j'ose dire, que les néophytes se découvrent invités.

C'est pour avancer sur ce chemin, que le Seigneur lui-même nous trace, qu'évêques de la Province ecclésiastique de Paris, après avoir entendu nos conseils, nous avons décidé de célébrer un concile particulier en 2026 et 2027 sur le thème « catéchumènes et néophytes, de nouvelles perspectives pour la vie de notre Église dans nos diocèses ». Il ne s'agira sans doute pas, comme aux conciles de Carthage, de répondre aux défis du pélagianisme, ou, comme au 2^{ème} concile d'Orange, à celui du semi-pélagianisme – encore que ces sujets demeurent d'actualité – mais de réfléchir largement, dans un esprit de synodalité, à ce que nous avons à vivre pour correspondre à la grâce que le Seigneur nous accorde en ce temps.

2. Ce temps est celui du **Jubilé**, qui nous donne d'entrer avec une profondeur renouvelée dans la dynamique théologique de l'authentique espérance. Bientôt, une délégation de notre diocèse, comme l'ont déjà fait de nombreuses paroisses, se rendra en pèlerinage à Rome. Et puis, il y aura notre rassemblement diocésain à la basilique métropolitaine Notre-Dame de Paris et à

Saint-Sulpice, et puis le jubilé des jeunes à Rome avec une étape à Turin à l'aller et à Assise au retour.

Vous savez combien est importante et significative la coïncidence entre le jubilé et les 1700 du concile de Nicée. Plusieurs milliers de fidèles du diocèse ont déjà profité du parcours diocésain, œcuménique et missionnaire « Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme ». Il pourra continuer d'être déployé jusqu'à la fin du jubilé en décembre prochain et au-delà. Rien n'est plus décisif pour le présent et l'avenir de notre diocèse, pour sa vitalité évangélisatrice et pour son service des plus pauvres, que cet enracinement de fond dans le mystère du Christ. Quarante-cinq prêtres du diocèse ont vécu une retraite magnifique à Ars, durant les vacances de février, dans la lumière de la foi de Nicée. Mgr Etienne Vetö, évêque auxiliaire de Reims et l'un des principaux rédacteurs du récent document de la Commission théologique internationale sur l'actualité de Nicée, nous a fait goûter la dimension doxologique du symbole de Nicée et Constantinople : c'est louer Dieu que de proclamer la foi authentique dans toute sa richesse.

Nicée, c'est aussi la question de la date de Pâques. Quelle joie que cette célébration pleinement commune pour tous les chrétiens cette année ! Dans le sillage des rassemblement initiés par Mgr Daucourt à la Défense, tous les responsables chrétiens d'Ile-de-France se retrouveront à Notre-Dame de Paris dimanche après-midi, avec de nombreux fidèles, pour proclamer d'un seul cœur la bonne nouvelle, la si bonne nouvelle de la résurrection du Christ. Cet engagement de notre diocèse pour l'unité s'est incarné par un premier pèlerinage œcuménique en Albanie il y a quelques mois ; un prochain partira en Roumanie dans quelques semaines. Notre engagement pour la communion, à l'intérieur de nos communautés et avec tous nos frères et sœurs chrétiens, est une dimension essentielle, nous le savons, de notre fidélité au Fils consubstantiel au Père, en parfaite et éternelle communion avec le Père dans l'Esprit.

Chers amis, exceptionnellement il n'y aura pas ce soir trois points mais deux seulement dans mon homélie : **la grâce et la responsabilité d'accueillir des catéchumènes ; la fécondité prometteuse du jubilé**. Au milieu de tant de violences et de souffrances à travers le monde, **que notre espérance soit forte** : espérance pour les vocations, espérance pour l'évangélisation, espérance pour l'unité, espérance pour les personnes les plus fragiles, espérance pour le plein respect de la vie. C'est dans cette espérance que le Seigneur nous consacre par les huiles d'allégresse qu'il nous donne de bénir ce soir en son nom !

+ Matthieu Rougé
Evêque de Nanterre